

SAINT MACAIRE CARNAVAL 1996

« La vie macarienne »

Thème : Un journaliste vient faire un reportage a Saint Macaire et interroge des acteurs de la vie locale.

Journaliste : « Ah ! Voici quelqu'un qui est un rouage essentiel de la vie de St. Macaire, monsieur vous êtes cantonnier ? »

Cantonnier : « Ouais ! Cantonnier on y est bien ! Les patrons passent et moi je reste ! »

Journaliste : « J'imagine qu'avec l'approche du printemps vous allez planter des fleurs ? »

Cantonnier : « Non, non ! »

Journaliste : « Tiens ? Et pourquoi donc ? »

Cantonnier : « Eh couillon ! Parce que le Maire n'aime pas les fleurs et l'adjoint collectionne les jardinières ! « La jardinière électorale » ça s'appelle, on met les fleurs dedans, c'est joli, les gens sont content et y votent ! C'est tout couillon et ça marche à tous les coups.

Journaliste : (gêné) « Oui, bon, bref, tenez parlez nous des traditions, vous avez bien des traditions dans cette belle cité médiévale ? »

Cantonnier : « Des traditions ? Attendez voir, oui il y en n'a une.

Journaliste : « Et comment se nomme t'elle ? »

Cantonnier : « Cela s'appelle le Macarianisme »

Journal : « Le Macaquoi ? »

Cantonnier : « Le Macarianisme, ça veut dire qu'on passe son temps à se regarder...On se regarde sur les films de René Labat, on se regarde sur les films de Michel Vidal, on se regarde sur les vidéos du Maire, on se regarde sur les expos, on fait des expos pour se regarder concevoir des expos, enfin bref ! On se regarde tout le temps ! Remarquez bien que tant que l'on se regarde on ne regarde pas le reste, l'état des rues par exemple, hé je te dis pas, dans certaines rues, et je peux en parler, tu pourrai faire un terrain de golf tellement il y a de trous. »

Journaliste : « Ce qui m'a frappé dans St. Macaire, c'est le manque de poubelles, elles doivent être bien intégrées car on ne les voit absolument pas. »

Cantonnier : « Des poubelles ? Qu'est ce que c'est ça des poubelles ? »

Journaliste : « Mais enfin des poubelles, vous savez bien...Enfin des...Des...Des poubelles quoi ! »

Cantonnier : « Des poubelles, des poubelles...Ça ne me dit rien...S'il y a eu des poubelles c'était il y a bien longtemps...Moi je ne m'en souviens pas. »

Journaliste : « Mais enfin, vous savez, c'est un récipient de couleur, avec deux poignées et des roulettes ! »

Cantonnier : « Ah ! Ça y est ! Vous voulez parler de la voiture du Maire, mais il fallait le dire de suite ! »

Journaliste : « Hé bien ! Maintenant nous allons accueillir l'adjoint à la culture ; Monsieur, vous êtes un élu de cette belle cité, plus particulièrement chargé de la culture et du tourisme »

Elu : « Oui ! »

Journaliste : « Pouvez vous nous parler de la politique culturelle de cette ville ? »

Elu : « Eh bien, si nous partons du principe que ce qui m'intéresse a moi c'est le théâtre donc, la politique culturelle de cette ville sera sans aucun doute théâtrale ! »

Journaliste : « Mais enfin le peuple a son mot à dire ! »

Elu : « Le peuple, le peuple et puis quoi encore ! Le peuple il a la quine, les concours de belote, la pétanque, le foot, le Moto Club, je ne vois pas pourquoi moi ! Je n'aurai pas le théâtre ha mais ! »

Journaliste : « Bon, bon ne vous fâchez pas ; parlez nous maintenant du passage des touristes ; comment arrivez vous a comptabiliser tous ces visiteurs ? »

Elu : « C'est très simple, nous prenons d'abord l'hypothèse haute qui consiste à multiplier le passage a la Maison du Pays par celui du Prieuré, divisé par celui du Musée Postal. Vous ajoutez les visites de l'Aquarium plus le nombre de couverts dans les trois restaurants , vous multipliez le tout par le coefficient de marée et la longueur de la yole a Raymond et vous obtenez, mon cher, un résultat non négligeable. »

Journaliste : (manquant d'air) « ha ! Ha ! »

Elu : (continuant) « Par contre, si nous prenons l'hypothèse basse, nous multiplions la vitesse du vent par le passage a l'heure des véhicules sur la 113, divisé par l'âge du Conseiller Général

auquel vous ajoutez le tour de taille du Maire que vous multipliez par la hauteur de la pharmacie divisé par le nombre de pigeons sur le toit du clocher. A tout cela nous ajoutons le nombre d'élèves dans le futur collège multiplié par le coefficient de dégradation du Pont de Langon et vous aurez, mon cher, le nombre exact de touristes passant a Saint Macaire a la dizaine près ! »

Survient un Infirmier : « Qui, qui c'est qui va faire un gros dodo ? Allez y va venir avec moi le Monsieur, on va faire un gros câlin ! »

(L'élue met le pouce a la bouche, donne la main a l'infirmier, ils sortent...)

Joël Baudet Carnaval 1996

(L'adjoint a la culture de l'époque était caricaturé par Pascal Albizu : Chapeau haut de forme, Jacqueline « queue de pie », pantalon noir trop court avec socquettes orange fluo, grande, énorme poche « FNAC » contenant un matériel hétéroclite, il monta sur scène avec un « yoyo » qui jouait la « Lambada ».

L'assistance était pliée de rire, le véritable adjoint a la culture arriva après la représentation et demanda a la cantonade : « S'il avait raté quelque chose... »)